

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.270 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - JEUDI 2 MARS 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 fr. 12 fr. 17 fr. 24 fr.  
et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. 13 fr. 18 fr.  
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 10 fr. 14 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale) 8 fr. 12 fr. 16 fr. 22 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 0.25  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 81, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Le principal ennemi...

Ainsi donc, la France est le « principal ennemi » de l'Allemagne. Le kaiser l'a reconnu et il le proclame lui-même dans sa réponse au Landtag de la province de Brandebourg, réponse dont nous parlions dans notre article d'hier et qui est bien un aveu mais qui est aussi un hommage, un involontaire et significatif hommage à la bravoure française. En nous déclarant son « principal ennemi », Guillaume II constate en effet la merveilleuse ténacité et l'impétuosité indomptable par quoi notre vaillante armée apparaît bien incontestablement comme le plus redoutable obstacle auquel se heurtent les visées de l'Allemagne.

Le principal ennemi ! Les Boches ne s'en doutaient guère en vérité il y a dix-neuf mois, à l'heure où ils déchaînèrent l'horrible conflagration. La France, alors, ne comptait pas beaucoup à leurs yeux. Le jour où elle décida de mobiliser pour répondre sans peur aux premiers gestes d'agression de l'Allemagne, ce fut une prodigieuse stupéfaction dans tout l'Empire. Quoi ! Les Français avaient l'audace de ne pas se laisser faire, de ne pas se courber sous le joug, de se rebeller contre les ordres insolents de Berlin ? Quel accès de démence s'empara-t-elle de ces pauvres gens ? Les Boches n'en revenaient pas. Dans les rues de leur capitale tout animées de fièvre belliqueuse, c'était à qui plaindrait avec le plus d'ironie et le plus de mépris la « pauvre folle France ».

Et maintenant voici que cette « pauvre folle France » s'est affirmée, voici qu'elle s'affirme plus fortement que jamais comme le « principal ennemi » de la toute puissante Germania ! Etrange métamorphose, n'est-il pas vrai ? Le « principal ennemi » de l'Allemagne ce n'est pas la riche Angleterre malgré qu'elle tienne dans ses mains le trident de Neptune, ce n'est pas le formidable Empire moscovite malgré ses réserves incalculables d'hommes, mais c'est la France. C'est ce pays que l'on disait naguère en décadence et presque en décomposition. C'est cette nation que les « purs » d'outre-Rhin considéraient comme une nation dégénérée, désormais incapable de toute énergie, de toute action virile, et à la merci de la première puissance de proie à laquelle il faudrait livrer l'envahisseur. La « pauvre folle France » s'est magnifiquement dressée en face de ses agresseurs. Elle a tiré sa bonne et vieille épée, cette vaillante épée qui avait déjà tant d'exploits à son actif dans l'histoire. Après avoir été, peut-être à l'étranger, la France pacifique, la France douce et généreuse qui rêvait de déclarer la paix au monde, elle s'est montrée la France redoutable. Le kaiser et ses sujets en sont tout ébahis et tout abasourdis...

Nous avons la conviction qu'ils ne sont pas au bout de leur surprise. Oui, c'est bien notre pays, c'est bien notre admirable armée qui est le principal ennemi de l'Allemagne. Les Boches, qui s'étaient flattés de nous abattre grâce à quelques rapides promesses militaires, s'aperçoivent de plus en plus qu'il n'est pas commode de mener leurs projets à bonne fin. Ils se rendent compte qu'on ne vient pas facilement à bout de ces maudits Français. Avant que Guillaume II en fit lui-même la constatation forcée à propos de l'échec de l'offensive allemande contre la forteresse de Verdun, un organe d'outre-Rhin avait déjà déclaré, en un récent article, « que l'adversaire principal de l'Allemagne était la France et que la guerre ne serait pas gagnée tant que les armées franco-anglaises ne seraient pas nettement battues ». Et ce même journal, qui est à la solde de la fameuse maison Krupp et Cie, recommandait « de poursuivre la guerre sans merci et sans arrêt contre la France seule, car seule la France battue pourrait amener les autres puissances de la coalition anti-allemande à la paix ».

Vous pouvez donner contre la France de toutes vos ressources et de tous vos efforts : nos braves poilus sont là pour vous donner la réplique. Et quand ceux-là n'y seront plus, d'autres viendront qui continueront leur bonne besogne avec la même vigueur, avec la même intrépidité, avec le même élan.

Vous voudriez en finir une fois pour toutes avec la France... Vous ne prétendez à rien de moins qu'à lui casser les reins et à lui briser les os. Vous levez déjà vos lourdes boîtes de retires mal dégrossis pour achever de l'écraser sur le sol où vous ne voyiez plus en elle qu'une victime pantelante... Mais hélas ! bandits ! La France a supporté de terribles chocs. Elle a subi et elle continue de subir d'atroces souffrances. Selon le mot si éloquentement énoncé de Rudyard Kipling que nous citions il y a quelques jours, elle est l'« indomptable France qui a payé jusqu'à la chair de sa chair ». Cependant, elle est toujours debout, fière et résolue. Elle est, de votre propre aveu humilié, votre « principal ennemi » et vous ne devez pas douter qu'elle le restera jusqu'à la fin.

Jusqu'au dernier jour, jusqu'à la

dernière heure de cette effroyable guerre que vous avez voulue et qu'il ne dépend plus de vous d'arrêter à votre guise, elle s'opposera avec une infatigable énergie à la féroce ruée de vos hordes sauvages, à l'ignoble ruée de vos ambitions et de vos appétits. Et c'est contre cet insurmontable obstacle que se brisera toute votre furie de violences !

CAMILLE FERRY.

## PROPOS DE GUERRE Ils savaient

Quel changement en huit jours ! Depuis des semaines et des mois, nous avions les yeux tournés vers les Balkans. Que ferait la Roumanie ? Quelle attitude allait adopter la Grèce ? Les Allemands attendaient-ils Salonique ? On disait, on espérait, on redoutait, au point que nous avions fini par croire que rien n'existerait plus que ce fameux front d'Orient d'où devait venir la décision. Le front français n'avait plus qu'un intérêt secondaire, une importance relative, si relative que l'on souriait presque de lire sous la plume de quelques-uns des stratèges de l'opération, que nous avions depuis dix-neuf mois l'opinion publique, que les fronts français et russe conservaient toute leur importance et qu'il ne fallait pas en détourner les yeux.

Mais voici que tandis que nous regardions vers la gauche, les yeux perdus dans le mirage oriental, les nuages s'amoncelèrent du côté de la séculaire frontière franco-allemande. Soudain un éclair, un roulement de tonnerre et voilà l'orage, un épouvantable orage, pluie de feu, grêlons de fer sous lequel fondent les bataillons.

Nous avons brusquement tourné la tête, et le mirage oriental s'est évaporé. Que comptait maintenant les déclarations contradictoires et embarrassées du roi Constantin, les visites de M. Venizelos ?... Que cela nous parait petit, lointain ! Comment avouons-nous pu nous passionner pour ces hypothétiques chocs alors que tout à côté de nous se tramait le plus grand et le plus décisif des opérations de cette guerre ? Voilà ce que nous ne savions pas, nous ne savions pas que nous ne sommes pas seuls, que nous ne sommes pas seuls à attendre la décision.

Ceux qui ont la fortune de nos armes entre les mains s'ignorent pas cependant ce qui se tramait du côté de l'Est ; ils ne disaient rien et agissaient, la preuve en est que la vague boche, qui se croyait encore irrésistible, vient se briser sur la falaise de nos lignes.

Et, tout à coup, nous apparaît le gigantesque labour d'initiative et de lucidité que réalise ce que nous appelons la guerre et qui consiste à savoir voir à l'Ouest, sans pour cela quitter l'Est des yeux ; à connaître les intentions secrètes de l'ennemi tout en ayant l'air de les ignorer, et à préparer sa réponse à une question que l'on feint de ne pas poser.

Nous ignorions, mais nos grands chefs militaires savaient, et c'est déjà la moitié de la victoire.

ANDRÉ NEGIS

## La Débauche financière de l'Allemagne

Londres, 1<sup>er</sup> Mars.  
Le change du mark à New-York a été coté hier à 73 3/8.

On remarque que tandis que le change et les fonds allemands baissent, les fonds français montent. C'est l'indice que les neutres croient à la victoire finale des Alliés.

## La Journée des Troupes coloniales

Une manifestation de sympathie pour nos troupes d'Afrique et des colonies  
Paris, 1<sup>er</sup> Mars.  
Le gouvernement ayant décidé de consacrer une journée à manifester la sympathie de la nation envers l'admirable esprit de dévouement et d'abnégation de nos troupes d'Afrique et des colonies, une réunion préparatoire s'est tenue ce matin au ministère des Affaires Étrangères pour la constitution d'un Comité.

Les hautes personnalités qui avaient répondu avec empressement à l'invitation de M. le président du Conseil, ont été reçues en son nom par M. Gaud, ministre plénipotentiaire, qui, en quelques mots, a rappelé les motifs qui avaient guidé le gouvernement dans sa décision de faire une Journée Française, et a prié l'assemblée de constituer un bureau.

M. Stéphane Pichon a été désigné comme président, MM. Etienne et Thomson ont été désignés comme vice-présidents, M. Peytel comme trésorier, et M. Gérard comme secrétaire. Le bureau a été chargé de se mettre en relations avec les Associations de Français et diverses hautes personnalités, afin de compléter le Comité et de mettre à l'étude les conditions et la date de cette journée.

L'après-midi, le bureau a été reçu par le président du Conseil à qui il a rendu compte de la délibération.

## IL Y A UN AN

### Mardi 2 Mars

En Belgique, autour de Saint-Eloi, les Anglais repoussent une attaque allemande. Les Allemands bombardent Reims et font une offensive sur la ferme d'Alger. Autour de Souain et de Beauséjour nous avançons dans les bois où l'ennemi s'est retranché et au-delà de la crête récemment conquise. Autour de Vanquoy, un vil engagement tourné à notre avantage ; les Boches nous abandonnent de nombreux prisonniers. Une offensive ennemie, la nuit, au bois Le Prétre, échoue. A la Chapelle, nous gagnons 500 mètres de tranchées allemandes.

Front oriental : en Pologne, victoire complète des Russes à Praszynsk ; nos alliés font plus de 10.000 prisonniers allemands, avec matériel de guerre considérable. Bombardement des Dardanelles : la division française dans le golfe de Saros (contre-amiral Guépratte) attaque les défenses de Boulaïr.



— Comme c'est loin Verdun !

Dessin d'ABEL FAIVRE (ECHO DE PARIS)

## LA GUERRE La Bataille de Verdun UNE ACCALMIE DANS LA TOURMENTE

Le Triomphe de la Mort. — Le développement de la Bataille paraît inévitable. — L'ennemi voudrait en finir. — Où se produira la nouvelle attaque ?

Paris, 1<sup>er</sup> Mars.

M. Colliard, député du Rhône, vient de demander, par voie de question écrite à M. Mélin, ministre du Travail, s'il ne conviendrait pas d'imposer aux titulaires des marchés passés par les administrations de l'Etat, l'obligation d'assurer aux ouvriers et ouvrières, le bénéfice des dispositions de la loi sur les retraites ouvrières et paysannes, comme corollaire de l'application aux dits marchés des décrets du 10 août 1899 sur les conditions du travail.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 1<sup>er</sup> Mars.

La bataille subit un temps d'arrêt, mais son développement paraît inévitable. Notre état-major cherche, sans doute, à discerner les intentions de l'ennemi. Celui-ci a échoué dans son projet de prendre Verdun dans une attaque brusquée qu'il croyait irrésistible, mais il serait puéril de croire qu'il n'avait pas envisagé cet échec. D'ailleurs, comme je l'ai dit jusqu'ici, il est obligé, par la force même des choses, de continuer, coûte que coûte, et d'en finir, alors qu'il croit disposer encore de forces suffisantes et avant que la préparation des Alliés soit terminée.

Certains critiques font observer aujourd'hui que les énormes réserves accumulées à Metz peuvent fournir à l'ennemi les éléments d'une attaque violente contre les Hauts-de-Meuse, cependant que les troupes du Kronprinz prépareraient un nouvel assaut sur le nord de Verdun. Il est possible aussi qu'il essaie de glisser sur la rive droite de la Meuse par Vacheraville ; peut-être aussi va-t-il tenter une violente diversion sur un autre point du front. En tout cas, on peut être certain que notre commandement a pris toutes ses dispositions pour recevoir l'ennemi, de quelque côté qu'il se présente, avec toute l'énergie nécessaire. J'ai la certitude, de plus en plus grande, que nous le contredirons partout et que la guerre va entrer dans une nouvelle phase.

Pour maintenir la population ébranlée et faciliter son emprunt, le kaiser, à défaut de la victoire qu'il escomptait, ne pourra offrir à son peuple que quelques crimes de plus. C'est à quoi répond la reprise de la guerre sauvage sous-marine.

Nous nous en souviendrons.

J'appelle l'attention de mes lecteurs sur l'énormité des pertes allemandes que nous signalons d'autre part. Les notes sont infiniment moindres, c'est même un fait marquant de cette effroyable bataille que la faiblesse relative des pertes que nous a causées jusqu'ici et, de cela, il convient de féliciter notre haut commandement qui sait se montrer ménager du sang de nos soldats.

MARIUS RICHARD.

## LE COMMERCE AVEC L'ENNEMI

Une liste anglaise de maisons suspectes  
Londres, 1<sup>er</sup> Mars.  
La section commerciale du Foreign Office attire l'attention des négociants exportateurs et importateurs sur la proclamation publiée aujourd'hui dans la Gazette Officielle, contenant de longues listes de maisons de nation-

## 578<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 1<sup>er</sup> Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
Dans la région au nord de Verdun, comme en Woëvre, aucun événement important à signaler au cours de la nuit.

Le bombardement a été intermittent sur les différents points de notre front.

Entre Regniéviller et Remenauville (à l'ouest de Pont-à-Mousson) nous avons canonné les deuxième et troisième lignes adverses où l'ennemi semblait se livrer à un exercice d'alerte.

En Alsace, action de nos batteries sur les voies de communication de l'ennemi dans la région de Cernay (vallée de la Thur).

Aviation. — Un de nos équipages, sur avion bi-moteur, a abattu un avion ennemi qui est tombé à La Bassée sur les tranchées allemandes et a pris feu en touchant le sol.

touré et lui ont dit qu'il fallait en finir à tout prix, que le soldat ne refait pas une nouvelle campagne.  
M. Hanotaux fait ensuite remarquer qu'à Verdun c'est aux forces prussiennes : poméranien, silésien et rhénan, qu'on a demandé les plus grands sacrifices et qui succombent par milliers.

## 130.000 cadavres

Londres, 1<sup>er</sup> Mars.

On affirme ici, d'après des correspondances sûres, que les pertes allemandes au cours de la bataille de Verdun se chiffrent au tiers environ des effectifs engagés, soit de 125 à 130.000 hommes.

Dans tous les milieux, on suit avec angoisse la lutte titanessque qui met aux prises les armées française et allemande. Au Parlement, où le président du Conseil continue de fournir des renseignements détaillés et circonstanciés, l'impression reste satisfaisante. La journée d'hier n'a pas apporté de modification. La situation reste bonne.

## Le trafic des chemins de fer interrompu pour le transport des blessés

Londres, 1<sup>er</sup> Mars.

Les journaux publient une série de messages adressés d'Allemagne par divers correspondants, et qui sont unanimes à déclarer que les pertes subies par les Allemands devant Verdun sont formidables. Un autre de ces messages annonce ceci :  
« Nous apprenons que le trafic des chemins de fer dans le Luxembourg a été interrompu pendant vingt-quatre heures, afin de permettre le transport des blessés allemands, venant du front de Verdun. Quarante et un trains chargés de grands blessés ont passé à travers le Luxembourg, se dirigeant vers l'Allemagne ».

« Du front de Souchez, 1.100 cadavres ont été rapportés à Seraing où ils seront incinérés ».

« Un annonce que dans la seule région de Brevin-sur-Meuse, 5.200 Allemands ont été tués ».

## Les combats autour de Douaumont

Paris, 1<sup>er</sup> Mars.

La Liberté publie le récit suivant :  
Les Allemands ont, au cours de la nuit du 28 au 29, renouvelé leurs furieuses attaques contre le village de Douaumont. Le communiqué a signalé la violence de ces tentatives menées jusqu'au corps à corps. Cependant une remarque s'impose : les Allemands ont, au moins pour l'instant, renoncé à leurs attaques en rangs serrés. Les divers assauts de Douaumont ont été conduits par des effectifs relativement peu importants, en comparaison des masses énormes lancées pendant les premiers jours de l'offensive. La raison de ce changement de tactique réside évidemment dans les pertes effroyables subies par l'ennemi, et que l'arrivée de nouveaux renforts ne peut entièrement compenser.

Quant au but poursuivi par les Allemands en cherchant à nous chasser du village de Douaumont, il apparaît visiblement que le commandement ennemi s'efforce de sauver les ruines du fort, et dont le nombre, d'après les derniers renseignements parvenus, dépasserait 2.000. Toutes les tentatives de l'ennemi ont complètement échoué, et il semble qu'il se soit rendu compte de l' inutilité de ses efforts, puisque hier il n'a pas persévéré dans ses attaques.

Un officier qui a participé à ces combats nocturnes du 28 au 29, et qui a été blessé le 29 au matin, au cours d'une contre-attaque de nos troupes, m'a raconté que les Allemands n'étaient pas revenus moins de huit fois à l'assaut du village, fortement tenu par deux régiments d'une de nos grandes villes de l'Est. Leurs assauts, dit-il, se présentaient chaque fois contre l'admirable résistance de nos soldats. Les premières attaques furent arrêtées net par nos tirs de mitrailleuses et de 75, mais les Allemands ne s'avouèrent pas vaincus. A partir de minuit, ils renouvelèrent leurs attaques avec plus de violence encore.

« Je dois à l'impartialité de reconnaître que les assaillants, composés en majeure partie de troupes d'élite, appartenant à la Garde et au XV<sup>e</sup> corps, firent preuve de bravoure, car ils n'ignorèrent pas qu'il marchaient à la mort, ils s'avancèrent ainsi comme à la parade jusqu'à moins de 20 mètres de nos fortifications. Alors ils s'élançèrent en courant, au cri de : « Vorwärts ! » Nous attendions le choc de pied ferme. Une salve de nos mitrailleuses faucha les premiers rangs, puis le commandement de : « Baionnette, en avant ! Chargez ! » retentit.

## Les Saxons n'en veulent plus

Paris, 1<sup>er</sup> Mars.

M. Hanotaux dans le Figaro, dit qu'il sait, de source sûre, qu'à la dernière visite du roi de Saxe sur le front de ses troupes, celles-ci, y compris les officiers, l'ont en-

« Ce corps-à-corps dans les ténèbres, que perçait seulement, çà et là, le faiseau d'un projecteur ou la clarté rapide d'une fusée éclairante, fut terrible. Il y eut des méprises tragiques. Nous retrouvâmes un sous-officier prussien, la poitrine traversée d'une balonnette allemande. Une compagnie allemande chargea une section qui venait la secourir. « Ce combat acharné dura jusqu'aux premiers coups du jour. L'aube éclaira un spectacle lugubre. Les abords de Douaumont étaient couverts de cadavres et de blessés, que la violence de la lutte avait empêché de relever. Nous prévinâmes un nouvel assaut en esquissant nous-mêmes une contre-attaque qui nous permit de prendre pied dans une petite redoute au nord-ouest de Douaumont, de laquelle les Allemands nous mitraillaient. Le calme ne fut plus troublé de la matinée. « Une fois de plus, l'héroïsme de nos soldats nous avait assuré la victoire ».

## Les renforts allemands

Londres, 1<sup>er</sup> Mars.

Deux nouvelles divisions allemandes ont traversé Metz dirigées sur le front de Verdun, où elles seront tenues en réserve jusqu'à ce que soit donné l'assaut des forêts de Verdun.

## Quand la bataille recommencera...

Londres, 1<sup>er</sup> Mars.

On lit dans le Daily Mail :  
« Quand la bataille recommencera, le problème se posera de savoir si le combat reprendra dans la région de Verdun ou le long de la ligne, qui va de la Somme à l'Aisne. Les Allemands ont fait, on le sait, des préparatifs le long de cette dernière ligne, dont le point avancé se trouve de 160 kilomètres plus près de Paris que Verdun. Ces préparatifs ne sont pas aussi complets que ceux qui ont été effectués pendant deux mois de guerre, en vue de la conquête de la forteresse de la frontière de l'Est. Si l'ennemi mettrait à exécution ce dernier plan d'attaque, il risquerait une attaque de flanc des Anglais en Artois et dans les Flandres. « D'autre part, si les Allemands continuent leurs assauts sur Verdun du côté de la plaine de Woëvre, ils ne pourront agir presque que par des attaques d'infanterie. Avec le temps actuel, les canons lourds seront impossibles à manœuvrer dans le sol crayeux et boueux de la plaine lorraine. Cette plaine n'est traversée que par quatre routes militaires, et les troupes et l'artillerie légère sont même obligées de se déplacer sous le feu. Des Hauts-de-Meuse, deux vallées conduisent de la plaine à Verdun, celle de Tannoy au Nord, et celle de Rozellier au Sud. Toutes deux sont bloquées par un système de forêts et de redoutes, et partent ailleurs l'avance d'infanterie aurait à effectuer contre les collines couvertes de bois et d'une hauteur presque perpendiculaire de 250 pieds. « La prise des Eparges, à 25 kilomètres de Verdun, qui, effectuée l'année dernière, a coûté passablement cher et a été beaucoup critiquée à l'époque, se révèle comme une des opérations les plus réussies de la guerre. Elle barre l'approche allemande sur la forteresse de Verdun, et détruit toute chance de relier les forces armées dans ce district avec celles qui occupent encore Saint-Mihiel ».

## L'ennemi a-t-il changé ses plans ?

Paris, 1<sup>er</sup> Mars.

Les Brandebourgeois du kaiser sont encore emprisonnés dans les ruines du fort de Douaumont. Il y a quatre jours qu'ils y sont, en dépit des efforts violents des Allemands en vue de leur porter secours.  
Dans la nuit de lundi, l'ennemi a lancé six vigoureuses attaques contre le village de Douaumont, à 300 mètres du front du fort, mais tous ses efforts ont été vains. Le seul succès qu'il ait remporté jusqu'ici est la prise du petit village de Manheulles à plus de 18 kilomètres, au sud-est de Verdun, dans la plaine de Woëvre.  
Depuis samedi, jour où la tentative de l'ennemi sur les Hauts-de-Meuse fut des plus nettement mise en échec par les réserves françaises, l'ennemi semble avoir complètement changé ses plans. En dehors d'efforts désespérés qui se sont traduits par des attaques de nuit en vue de délivrer les prisonniers du fort de Douaumont, et sauf un bombardement continu, les Allemands ont renoncé à leur offensive le long des sommets des hauteurs, et ont tourné leur activité vers la plaine détrempée qui s'étend à l'Est.

Le haut commandement allemand n'ignore pourtant pas que ce serait folie que de chercher à reprendre Verdun par une attaque venue de la plaine, dont la forteresse se trouve séparée par 16 kilomètres de bois organisés pour la défense et par des collines. Les opérations de deux derniers jours contre Eix et Manheulles sont, par conséquent, de pures diversions.

## Le Kronprinz devait entrer à Verdun le 28 février

Genève, 1<sup>er</sup> Mars.

La gigantesque bataille de Verdun, qui doit faire par dizaines de milliers les veuves et les orphelins, absorbe l'attention du monde entier. L'Allemagne a mis sur cette carte un enjeu considérable, le renouveau d'un moral,

qui commençait à s'affaiblir, la reprise de la confiance...

On assure, en effet, que des avions allemands ont lancé dans Verdun des petits papiers annonçant que le kronprinz passerait la revue de ses troupes sur la grande place de Verdun le 28 février.

La ligne nouvelle de résultats des derniers renseignements indique encore une distance de 6 à 8 kilomètres de Verdun sur le front nord, de la cote de Talon aux environs de Douaumont.

La gloire des armées françaises

Le Morning Post parlant de l'attaque de Verdun, dit :

Un bulletin officiel français annonce que l'attaque allemande a échoué.

Les mois restants de l'année éternelle des armées françaises. Rien ne pourra atténuer l'éclat incomparable des exploits des Français...

Les comptes de l'Allemagne au sujet des prisonniers

On a vu de l'attaque allemande sur Verdun, le Times écrit que les Allemands arrivent à bout de leurs forces...

La presse allemande reconnaît l'arrêt des opérations

Les journaux allemands reconnaissent que les opérations autour de Verdun sont arrêtées. Ils déclarent maintenant que le commandement allemand voulait rectifier les lignes de l'armée, et non rompre le front français.

Un général allemand tué

Le Lokal Anzeiger annonce que le général de brigade allemand Peter von Lankester, est mort des suites des blessures reçues au cours de la lutte contre les tranchées françaises, près de Verdun.

La disparition du colonel Briant

On sait que le lieutenant-colonel Briant, député de Meuse, a été commandant en chef de deux bataillons de chasseurs à pied sur le front nord de Verdun, est porté comme disparu au cours des premiers combats dans le bois des Caures.

LES HEROS DE L'AIR

Emouvant exploit d'un Aviateur anglais

Les quelques lignes qui suivent sont traduites du journal d'un observateur aérien anglais. Elles retracent un épisode particulièrement émouvant de la lutte incessante que mènent, contre le hasard et la mort, les vaillants soldats de l'air.

Le blocus de Trébizonde

Un télégramme de Pétrougrade aux journaux annonce que Trébizonde est bloquée par terre et par mer. La flotte russe parcourt la mer Noire dans toutes les directions sans rencontrer un seul navire ennemi et dispose maintenant d'un grand nombre de sous-marins.

besoin d'agir intensément, sans doute après avoir échappé à un semblable péril, fit une série de virages et de glissements sur l'aile d'une audace folle, puis il saisit mon bécot et gribouilla : « Si vous partez de ce que j'ai fait, gare à vous ! »

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

L'état-major bulgare élabore un plan d'attaque contre Salonique

On mande de Sofia que M. Radoslavoff, président du Conseil bulgare, interviewé de nouveau par les représentants de la Revue et du Pesti Hirpal, a énergiquement démenti l'existence du moindre désaccord entre la Bulgarie et ses alliés germaniques.

En Albanie

L'occupation de Bérat

Les journaux grecs qui viennent d'arriver contiennent des détails importants sur l'occupation de Bérat. Plus de 100.000 hommes y ont été envoyés, Autrichiens, Bulgares et Turcs.

En Grèce

Le roi Constantin n'ira pas à Salonique

Certains journaux disent que la situation extérieure ne permettrait pas actuellement au roi Constantin de quitter la capitale pour visiter le camp de Salonique.

DANS LE CAUCASE

LA PRISE D'ERZEROU

La vérité sur l'importance de la victoire russe

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant au sujet de la prise d'Erzeroum :

Le quartier général turc, dans son communiqué officiel du 21 février, indique que la retraite de l'armée turque d'Erzeroum, vers les positions à l'ouest de cette forteresse, s'est effectuée sans pertes et que les Turcs n'ont abandonné dans la forteresse que cinquante pièces de canon et quelques munitions.

LES HEROS DE L'AIR

Emouvant exploit d'un Aviateur anglais

Les quelques lignes qui suivent sont traduites du journal d'un observateur aérien anglais. Elles retracent un épisode particulièrement émouvant de la lutte incessante que mènent, contre le hasard et la mort, les vaillants soldats de l'air.

Le blocus de Trébizonde

Un télégramme de Pétrougrade aux journaux annonce que Trébizonde est bloquée par terre et par mer. La flotte russe parcourt la mer Noire dans toutes les directions sans rencontrer un seul navire ennemi et dispose maintenant d'un grand nombre de sous-marins.

Dans les Flandres

L'Action russe

Le grand état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de Dvinsk, à proximité du village de Garbounov et à un nord-est de chemin de fer de Ponisov, nos éléments, repoussant les Allemands, ont avancé jusqu'au sud.

Un avion allemand abattu

Un grand biplan allemand est tombé en Zélande, à Kondekerke. On a trouvé dans la nacelle un appareil téléphonique, des boîtes et une casquette. On suppose que les passagers se sont tués.

LA GUERRE AÉRIENNE

Un biplan boche capturé en Hollande

Un grand biplan allemand est tombé en Zélande, à Kondekerke. On a trouvé dans la nacelle un appareil téléphonique, des boîtes et une casquette.

LA SOLDE DES PERMISSIONNAIRES

La France Militaire dit que les militaires en permission de la zone armée, appartenant aux différentes armées constituées suivant l'ordre de bataille, ou faisant partie de détachements placés sous les ordres des commandants d'armées, des généraux commandant en chef, ont droit :

1° Pendant toute la durée de l'absence (jours de voyage et journées de permission) à la solde de présence.

2° Pendant les journées de voyage à l'aller et retour (décomptées du jour inclus de l'embarquement au jour inclus de l'arrivée à destination) et des journées de séjour en voyage, au cours de la permission, à l'indemnité de 1 fr. 27, représentative de vivres sur le taux de l'intérieur.

3° Pendant les journées de voyage à l'aller et retour (décomptées du jour inclus de l'embarquement au jour inclus de l'arrivée à destination) et des journées de séjour en voyage, au cours de la permission, à l'indemnité de 1 fr. 27, représentative de vivres sur le taux de l'intérieur.

LA PIRATERIE ALLEMANDE

La Perle de la « Provence »

Première liste des survivants

Voici les noms des 296 survivants de la Provence amènes à Malte.

Dans cette liste figurent les noms des survivants dirigés sur Malte et déjà publiés hier :

M. L'Amiral annonce que l'officier de marine aviateur Simms a attaqué et abattu aujourd'hui un avion allemand qui est tombé en flammes à peu de distance du front de lignes belges.

Un avion allemand abattu

Un grand biplan allemand est tombé en Zélande, à Kondekerke. On a trouvé dans la nacelle un appareil téléphonique, des boîtes et une casquette.

LA GUERRE AÉRIENNE

Un biplan boche capturé en Hollande

Un grand biplan allemand est tombé en Zélande, à Kondekerke. On a trouvé dans la nacelle un appareil téléphonique, des boîtes et une casquette.

LA SOLDE DES PERMISSIONNAIRES

La France Militaire dit que les militaires en permission de la zone armée, appartenant aux différentes armées constituées suivant l'ordre de bataille, ou faisant partie de détachements placés sous les ordres des commandants d'armées, des généraux commandant en chef, ont droit :

1° Pendant toute la durée de l'absence (jours de voyage et journées de permission) à la solde de présence.

2° Pendant les journées de voyage à l'aller et retour (décomptées du jour inclus de l'embarquement au jour inclus de l'arrivée à destination) et des journées de séjour en voyage, au cours de la permission, à l'indemnité de 1 fr. 27, représentative de vivres sur le taux de l'intérieur.

3° Pendant les journées de voyage à l'aller et retour (décomptées du jour inclus de l'embarquement au jour inclus de l'arrivée à destination) et des journées de séjour en voyage, au cours de la permission, à l'indemnité de 1 fr. 27, représentative de vivres sur le taux de l'intérieur.

LA PIRATERIE ALLEMANDE

La Perle de la « Provence »

Première liste des survivants

Voici les noms des 296 survivants de la Provence amènes à Malte.

Dans cette liste figurent les noms des survivants dirigés sur Malte et déjà publiés hier :

M. L'Amiral annonce que l'officier de marine aviateur Simms a attaqué et abattu aujourd'hui un avion allemand qui est tombé en flammes à peu de distance du front de lignes belges.

Dans les Flandres

L'Action russe

Le grand état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de Dvinsk, à proximité du village de Garbounov et à un nord-est de chemin de fer de Ponisov, nos éléments, repoussant les Allemands, ont avancé jusqu'au sud.

Un avion allemand abattu

Un grand biplan allemand est tombé en Zélande, à Kondekerke. On a trouvé dans la nacelle un appareil téléphonique, des boîtes et une casquette.

LA GUERRE AÉRIENNE

Un biplan boche capturé en Hollande

Un grand biplan allemand est tombé en Zélande, à Kondekerke. On a trouvé dans la nacelle un appareil téléphonique, des boîtes et une casquette.

LA SOLDE DES PERMISSIONNAIRES

La France Militaire dit que les militaires en permission de la zone armée, appartenant aux différentes armées constituées suivant l'ordre de bataille, ou faisant partie de détachements placés sous les ordres des commandants d'armées, des généraux commandant en chef, ont droit :

1° Pendant toute la durée de l'absence (jours de voyage et journées de permission) à la solde de présence.

2° Pendant les journées de voyage à l'aller et retour (décomptées du jour inclus de l'embarquement au jour inclus de l'arrivée à destination) et des journées de séjour en voyage, au cours de la permission, à l'indemnité de 1 fr. 27, représentative de vivres sur le taux de l'intérieur.

3° Pendant les journées de voyage à l'aller et retour (décomptées du jour inclus de l'embarquement au jour inclus de l'arrivée à destination) et des journées de séjour en voyage, au cours de la permission, à l'indemnité de 1 fr. 27, représentative de vivres sur le taux de l'intérieur.

LA PIRATERIE ALLEMANDE

La Perle de la « Provence »

Première liste des survivants

Voici les noms des 296 survivants de la Provence amènes à Malte.

Dans cette liste figurent les noms des survivants dirigés sur Malte et déjà publiés hier :

M. L'Amiral annonce que l'officier de marine aviateur Simms a attaqué et abattu aujourd'hui un avion allemand qui est tombé en flammes à peu de distance du front de lignes belges.

Un avion allemand abattu

Un grand biplan allemand est tombé en Zélande, à Kondekerke. On a trouvé dans la nacelle un appareil téléphonique, des boîtes et une casquette.

LA GUERRE AÉRIENNE

Un biplan boche capturé en Hollande

Un grand biplan allemand est tombé en Zélande, à Kondekerke. On a trouvé dans la nacelle un appareil téléphonique, des boîtes et une casquette.

LA SOLDE DES PERMISSIONNAIRES

La France Militaire dit que les militaires en permission de la zone armée, appartenant aux différentes armées constituées suivant l'ordre de bataille, ou faisant partie de détachements placés sous les ordres des commandants d'armées, des généraux commandant en chef, ont droit :

1° Pendant toute la durée de l'absence (jours de voyage et journées de permission) à la solde de présence.

2° Pendant les journées de voyage à l'aller et retour (décomptées du jour inclus de l'embarquement au jour inclus de l'arrivée à destination) et des journées de séjour en voyage, au cours de la permission, à l'indemnité de 1 fr. 27, représentative de vivres sur le taux de l'intérieur.

3° Pendant les journées de voyage à l'aller et retour (décomptées du jour inclus de l'embarquement au jour inclus de l'arrivée à destination) et des journées de séjour en voyage, au cours de la permission, à l'indemnité de 1 fr. 27, représentative de vivres sur le taux de l'intérieur.

LA PIRATERIE ALLEMANDE

La Perle de la « Provence »

Première liste des survivants

Voici les noms des 296 survivants de la Provence amènes à Malte.

Dans cette liste figurent les noms des survivants dirigés sur Malte et déjà publiés hier :

M. L'Amiral annonce que l'officier de marine aviateur Simms a attaqué et abattu aujourd'hui un avion allemand qui est tombé en flammes à peu de distance du front de lignes belges.

Dans les Flandres

L'Action russe

Le grand état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de Dvinsk, à proximité du village de Garbounov et à un nord-est de chemin de fer de Ponisov, nos éléments, repoussant les Allemands, ont avancé jusqu'au sud.

Un avion allemand abattu

Un grand biplan allemand est tombé en Zélande, à Kondekerke. On a trouvé dans la nacelle un appareil téléphonique, des boîtes et une casquette.

LA GUERRE AÉRIENNE

Un biplan boche capturé en Hollande

Un grand biplan allemand est tombé en Zélande, à Kondekerke. On a trouvé dans la nacelle un appareil téléphonique, des boîtes et une casquette.

LA SOLDE DES PERMISSIONNAIRES

La France Militaire dit que les militaires en permission de la zone armée, appartenant aux différentes armées constituées suivant l'ordre de bataille, ou faisant partie de détachements placés sous les ordres des commandants d'armées, des généraux commandant en chef, ont droit :

1° Pendant toute la durée de l'absence (jours de voyage et journées de permission) à la solde de présence.

2° Pendant les journées de voyage à l'aller et retour (décomptées du jour inclus de l'embarquement au jour inclus de l'arrivée à destination) et des journées de séjour en voyage, au cours de la permission, à l'indemnité de 1 fr. 27, représentative de vivres sur le taux de l'intérieur.

3° Pendant les journées de voyage à l'aller et retour (décomptées du jour inclus de l'embarquement au jour inclus de l'arrivée à destination) et des journées de séjour en voyage, au cours de la permission, à l'indemnité de 1 fr. 27, représentative de vivres sur le taux de l'intérieur.

LA PIRATERIE ALLEMANDE

La Perle de la « Provence »

Première liste des survivants

Voici les noms des 296 survivants de la Provence amènes à Malte.

Dans cette liste figurent les noms des survivants dirigés sur Malte et déjà publiés hier :

M. L'Amiral annonce que l'officier de marine aviateur Simms a attaqué et abattu aujourd'hui un avion allemand qui est tombé en flammes à peu de distance du front de lignes belges.

Un avion allemand abattu

Un grand biplan allemand est tombé en Zélande, à Kondekerke. On a trouvé dans la nacelle un appareil téléphonique, des boîtes et une casquette.

LA GUERRE AÉRIENNE

Un biplan boche capturé en Hollande

Un grand biplan allemand est tombé en Zélande, à Kondekerke. On a trouvé dans la nacelle un appareil téléphonique, des boîtes et une casquette.

LA SOLDE DES PERMISSIONNAIRES

La France Militaire dit que les militaires en permission de la zone armée, appartenant aux différentes armées constituées suivant l'ordre de bataille, ou faisant partie de détachements placés sous les ordres des commandants d'armées, des généraux commandant en chef, ont droit :

1° Pendant toute la durée de l'absence (jours de voyage et journées de permission) à la solde de présence.

2° Pendant les journées de voyage à l'aller et retour (décomptées du jour inclus de l'embarquement au jour inclus de l'arrivée à destination) et des journées de séjour en voyage, au cours de la permission, à l'indemnité de 1 fr. 27, représentative de vivres sur le taux de l'intérieur.

3° Pendant les journées de voyage à l'aller et retour (décomptées du jour inclus de l'embarquement au jour inclus de l'arrivée à destination) et des journées de séjour en voyage, au cours de la permission, à l'indemnité de 1 fr. 27, représentative de vivres sur le taux de l'intérieur.

LA PIRATERIE ALLEMANDE

La Perle de la « Provence »

Première liste des survivants

Voici les noms des 296 survivants de la Provence amènes à Malte.

Dans cette liste figurent les noms des survivants dirigés sur Malte et déjà publiés hier :

M. L'Amiral annonce que l'officier de marine aviateur Simms a attaqué et abattu aujourd'hui un avion allemand qui est tombé en flammes à peu de distance du front de lignes belges.

Dans les Flandres

L'Action russe

Le grand état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de Dvinsk, à proximité du village de Garbounov et à un nord-est de chemin de fer de Ponisov, nos éléments, repoussant les Allemands, ont avancé jusqu'au sud.

Un avion allemand abattu

Un grand biplan allemand est tombé en Zélande, à Kondekerke. On a trouvé dans la nacelle un appareil téléphonique, des boîtes et une casquette.

LA GUERRE AÉRIENNE

Un biplan boche capturé en Hollande

Un grand biplan allemand est tombé en Zélande, à Kondekerke. On a trouvé dans la nacelle un appareil téléphonique, des boîtes et une casquette.

LA SOLDE DES PERMISSIONNAIRES

La France Militaire dit que les militaires en permission de la zone armée, appartenant aux différentes armées constituées suivant l'ordre de bataille, ou faisant partie de détachements placés sous les ordres des commandants d'armées, des généraux commandant en chef, ont droit :

1° Pendant toute la durée de l'absence (jours de voyage et journées de permission) à la solde de présence.

2° Pendant les journées de voyage à l'aller et retour (décomptées du jour inclus de l'embarquement au jour inclus de l'arrivée à destination) et des journées de séjour en voyage, au cours de la permission, à l'indemnité de 1 fr. 27, représentative de vivres sur le taux de l'intérieur.

3° Pendant les journées de voyage à l'aller et retour (décomptées du jour inclus de l'embarquement au jour inclus de l'arrivée à destination) et des journées de séjour en voyage, au cours de la permission, à l'indemnité de 1 fr. 27, représentative de vivres sur le taux de l'intérieur.

LA PIRATERIE ALLEMANDE

La Perle de la « Provence »

Première liste des survivants

Voici les noms des 296 survivants de la Provence amènes à Malte.

Dans cette liste figurent les noms des survivants dirigés sur Malte et déjà publiés hier :

M. L'Amiral annonce que l'officier de marine aviateur Simms a attaqué et abattu aujourd'hui un avion allemand qui est tombé en flammes à peu de distance du front de lignes belges.

Un avion allemand abattu

Un grand biplan allemand est tombé en Zélande, à Kondekerke. On a trouvé dans la nacelle un appareil téléphonique, des boîtes et une casquette.

LA GUERRE AÉRIENNE

Un biplan boche capturé en Hollande

Un grand biplan allemand est tombé en Zélande, à Kondekerke. On a trouvé dans la nacelle un appareil téléphonique, des boîtes et une casquette.

LA SOLDE DES PERMISSIONNAIRES

La France Militaire dit que les militaires en permission de la zone armée, appartenant aux différentes armées constituées suivant l'ordre de bataille, ou faisant partie de détachements placés sous les ordres des commandants d'armées, des généraux commandant en chef, ont droit :

1° Pendant toute la durée de l'absence (jours de voyage et journées de permission) à la solde de présence.

2° Pendant les journées de voyage à l'aller et retour (décomptées du jour inclus de l'embarquement au jour inclus de l'arrivée à destination) et des journées de séjour en voyage, au cours de la permission, à l'indemnité de 1 fr. 27, représentative de vivres sur le taux de l'intérieur.

3° Pendant les journées de voyage à l'aller et retour (décomptées du jour inclus de l'embarquement au jour inclus de l'arrivée à destination) et des journées de séjour en voyage, au cours de la permission, à l'indemnité de 1 fr. 27, représentative de vivres sur le taux de l'intérieur.

LA PIRATERIE ALLEMANDE

La Perle de la « Provence »

Première liste des survivants

Voici les noms des 296 survivants de la Provence amènes à Malte.

Dans cette liste figurent les noms des survivants dirigés sur Malte et déjà publiés hier :

M. L'Amiral annonce que l'officier de marine aviateur Simms a attaqué et abattu aujourd'hui un avion allemand qui est tombé en flammes à peu de distance du front de lignes belges.

La Destruction du « Maloja »

Le navire aurait été torpillé

L'Espionnage en Suisse

L'Acquittement des deux Colonels

Manifestations hostiles à Lausanne

La foule manifeste son mécontentement

L'Unité Enchaînée

L'attaque allemande

La Foire de Lyon

Le ministre du Commerce l'inaugure

Le Portugal et l'Allemagne

Avant la rupture des relations diplomatiques



Des Livres pour nos Prisonniers

Nos soldats, tombés entre les mains de l'ennemi, demandent des livres : romans, pièces de théâtre, contes, récits d'aventures, poésies, livres de classe, etc., etc.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

COURRIER MARITIME

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 19 navires, dont 18 vapeurs et 1 voilier. Signaux :

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 heures 30, dernière représentation du grand succès, l'Opéra, avec la distribution de la première représentation...

peut-être, le chef-d'œuvre de Labiche. Location ouverte.

ROGER LA HONTE, AU CHATELAIN-THÉÂTRE. — Aujourd'hui jeudi, en matinée à 3 heures, et en soirée à 8 heures, deux dernières représentations du grand succès Roger la Honte...

MAISON THIÉRY & SIGRAND

demande garçons pour le nettoyage et jeune homme pour faire les courses. Inutile de se présenter sans références.

Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

Poire d'Echantillons de Lyon A l'occasion de la Foire d'Echantillons qui s'ouvrira à Lyon du 1er au 15 mars prochain, la Compagnie P.-L.-M. consent les facilités ci-après :

Le Guide des Mobilisés

VIENT DE PARAÎTRE la troisième édition du Guide Pratique des Mobilisés. Cette nouvelle édition est augmentée de plusieurs chapitres nouveaux. Voici les principaux :

adressés à « Spectacle Illustré », rue de la Préfecture, 33, Saint-Etienne.

MAISON THIÉRY & SIGRAND

demande garçons pour le nettoyage et jeune homme pour faire les courses. Inutile de se présenter sans références.

Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

Poire d'Echantillons de Lyon

A l'occasion de la Foire d'Echantillons qui s'ouvrira à Lyon du 1er au 15 mars prochain, la Compagnie P.-L.-M. consent les facilités ci-après :

Le Guide des Mobilisés

VIENT DE PARAÎTRE la troisième édition du Guide Pratique des Mobilisés. Cette nouvelle édition est augmentée de plusieurs chapitres nouveaux. Voici les principaux :

et de solidarité. — Réunion jeudi 8 mars, à 6 h. 30, au siège du Comité, 11 A, boulevard Ducloux.

Bulletin Financier

Paris 1er Mars. — La première séance du mois a été intéressante et encourageante. Les affaires ont été relativement suivies, et dans la plupart des compartiments c'est la fermeté qui s'est imposée.

Bourse de Marseille du 1er Mars

3 % Nominatif, 62; coupures, 62 — 3 % au Porteur, coupures, 62 — 3 % Certifié Provisionnel, libéré, 62 — 3 % Obligations de l'Etat, 62 — 3 % Obligations de l'Etat, 62 — 3 % Obligations de l'Etat, 62

Bourse de Paris du 1er Mars

3 % Français, 62 — 3 % Français libéré, 62

AUX AMPUTÉS DE JAMBES

M. Ch. Belot, porteur d'une jambe articulée, de la maison américaine Hanger, se tient à la disposition des amputés, de 2 h. à 5 h., hôtel de Paris, rue Colbert. Exposition des appareils, 7, place de la Bourse.

Plus d'ASTHME

TOUS NOS COMPLETS sur mesure avec essayage et dévants inécessables. PRIX UNIQUE 52fr.

PAPIER-PLANS

Les plans sont livrés dans les 24 heures. Ils sont garantis et ne sont pas sujets à aucune modification.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 1er mars. — Novelli Marcel, boulevard Morin, 15 (Cachuelo). — Guibaud Eugène, rue Guibaud, 32. — Meunier Jean, rue Guibaud, 32

Tribune du Travail

On demande un apprenti coursier tailleur, payé de suite, 9, rue Beaumont, 1er. On demande un apprenti repasseur, payé de suite et une femme de ménage, rue Sainte, 10, au magasin.

LES

Annonces Economiques "Classées"

du MARDI et du VENDREDI sont reçus chez tous nos correspondants et dépositaires de la région

CHARPENTERS, MINEURS, TERRASSIERS

sont demandés au Chantier de Construction de l'Usine de Port-de-Bouc

CHEVAUX

M. Crochon informe ses nombreux clients qu'il vient de recevoir dans ses écuries rue Dragon, 51, un convoi de chevaux de limon et de camion, ainsi qu'un convoi de petits chevaux bretons.

MALADIES SECRÈTES

Guérison radicale et rapide. INSTITUT SPECIAL, docteur de Paris, licencié en sciences, ex-interne au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. mé. D. (or exposition 1875).

DEPURATIF ALLEN

Essence composée de Salsepareille rouge iodurée Hommes! - Femmes! Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés.

POUR NOS SOLDATS

Une bonne tasse de Café sucré au corps expéditionnaire. Une bonne tasse de Thé sucré "Tropic". Un excellent Rafraîchissement "Inette" 5 parfums, obtenus instantanément avec une tablette soluble. Se trouve chez tous les bons épiciers. Gros : Boyer, 5 rue Colbert, Marseille.

ECOLEMENTS GYSTE

Un seul Flacon suffit pour Guérir. Les écoulements même anciens qui demandaient des mois de traitement. Ceci est un remède définitif de la GYSTE de la goutte militaire. Le flacon de 50 capsules GALOPIN est expédié franco contre mandat de 2 fr. 60 adressé à GASTINEL, ph. 94, r. République, Marseille.

DE TOUTES LES PUISSANCES

DEPURATIF ALLEN. Vente en Gros et Détail AU GRAND St-MICHEL 40, rue des Minimes

MESDAMES

INFUSION FEMININE. Infaillible et sans danger pour tous retards. Le flacon de 4 fr. contre remboursement. L'HERBORISTERIE DU GLOBE 34, rue d'Aubagne, MARSEILLE

OCCASION UNIQUE

50.000 MONTRES. A titre de réclame, je mets en vente, à partir d'aujourd'hui et pendant un mois, à un prix incroyable qui ne couvre même pas la valeur de sa fabrication, une superbe montre à quartz, système Roskopf patent, très solide, mouvement de précision, nouveau, marchant 36 heures, garantie 3 ans, pour 6 fr. 50 seulement.

LIQUIDATION

Par suite des événements actuels GRANDS RABAIS sur tous les ARBUSTES, PALMIERS, MIMOSAS ET CERTAINS ARBRES. Nous engageons tous nos clients à venir faire leur choix. DEMANDEZ CATALOGUE GRATUIT Y. MORAT et Fils Pépiniéristes, 42, route de la Valette TOULON

AUXILIAIRE à Antibes

Cartonniers, 7, rue de la République, Antibes. Une musique res à bord d'un bâtiment de guerre demande des partitions pour tous les instruments.

QUINTO VENDE

Carreaux et Enseignes en tous genres, en cartons, calicot, etc. MAISTROU, place Préfecture, 1 MARSEILLE

Feuilleton du Petit Provençal du 2 Mars

Les Trois Masques de l'Etrangère

Grand roman d'actualité inédit

PREMIERE PARTIE

Mais vous départirait un véritable signal et vous ruinerez le succès de ma fête. D'abord la dansuse grecque, qui n'est point parvenue et vous ne pouvez partir sans l'avoir vue...

l'homme de la Cité s'était levé pour n'avoir plus au dernier moment à faire ce geste de départ.

Il se dissimula dans la pièce voisine qui donnait dans l'escalier de l'hôtel. Paddy avait donné la lumière dans cet escalier. Stein, de quelques pas, immobile dans le coin obscure où il s'était caché, Jacobus Stein attendit durant d'interminables minutes.

l'homme de la Cité s'était levé pour n'avoir plus au dernier moment à faire ce geste de départ.

Il se dissimula dans la pièce voisine qui donnait dans l'escalier de l'hôtel. Paddy avait donné la lumière dans cet escalier. Stein, de quelques pas, immobile dans le coin obscure où il s'était caché, Jacobus Stein attendit durant d'interminables minutes.

l'homme de la Cité s'était levé pour n'avoir plus au dernier moment à faire ce geste de départ.

Il se dissimula dans la pièce voisine qui donnait dans l'escalier de l'hôtel. Paddy avait donné la lumière dans cet escalier. Stein, de quelques pas, immobile dans le coin obscure où il s'était caché, Jacobus Stein attendit durant d'interminables minutes.

l'homme de la Cité s'était levé pour n'avoir plus au dernier moment à faire ce geste de départ.

Il se dissimula dans la pièce voisine qui donnait dans l'escalier de l'hôtel. Paddy avait donné la lumière dans cet escalier. Stein, de quelques pas, immobile dans le coin obscure où il s'était caché, Jacobus Stein attendit durant d'interminables minutes.

l'homme de la Cité s'était levé pour n'avoir plus au dernier moment à faire ce geste de départ.

Il se dissimula dans la pièce voisine qui donnait dans l'escalier de l'hôtel. Paddy avait donné la lumière dans cet escalier. Stein, de quelques pas, immobile dans le coin obscure où il s'était caché, Jacobus Stein attendit durant d'interminables minutes.